

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **2 (1924-1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

**Action cryptogamicide comparée des sels de cuivre,
de nickel, de zinc, de fer et d'aluminium
sur divers champignons parasites,**

PAR

le D^r H. FÆS, Chef, et le D^r M. STÆHELIN, Assistant,
de la Station fédérale d'essais viticoles, à Lausanne.

Dans la lutte contre le mildiou, les Stations de recherches viticoles tendent depuis plusieurs années déjà de remplacer le sulfate de cuivre, coûteux, par des produits similaires plus avantageux, mais de même pouvoir fungicide.

Jusqu'alors on avait essentiellement utilisé dans la lutte contre les parasites végétaux les métaux lourds tels que le cuivre, l'argent et le mercure. Dans le but de les remplacer des essais furent tentés avec des sels de nickel (1, 3, 5¹), zinc (1, 2, 3, 5), fer (2), aluminium (3, 5), et cadmium (1, 3, 5), ainsi qu'avec des métaux du groupe des terres rares (3, 4, 5). D'autre part les préparations colloïdales lancées sur le marché devaient remplacer essentiellement le sulfate de cuivre.

C'est en 1807 déjà qu'à la suite de ses recherches Prévost (6) préconisa l'action toxique du sulfate de cuivre sur la carie et le charbon du blé. Kühne (7) continua ces recherches et mit au point la question du vitriolage des blés.

En 1886, Millardet (8) entreprend les premiers essais de sulfatage de la vigne et constate que les conidies du *Peronospora viticola* émettent encore des zoospores dans une solution concentrée de chaux à 1 : 10,000, pour le fer à 1 : 100,000 et pour le cuivre à 1 : 10,000,000. Dufour (9) qui porta ses recherches sur l'action toxique du sulfate de cuivre sur le *Fusicladium*, le *Claviceps*, le *Pleospora*, le *Phragmidium* et plusieurs espèces de rouille, conclut que la germination des spores de ces divers champignons s'effectuait régulièrement dans une solution de sulfate de cuivre à 1 : 100,000 ; qu'elle était moins constante et souvent anormale.

¹ Les chiffres cités dans le texte se rapportent à la bibliographie.